

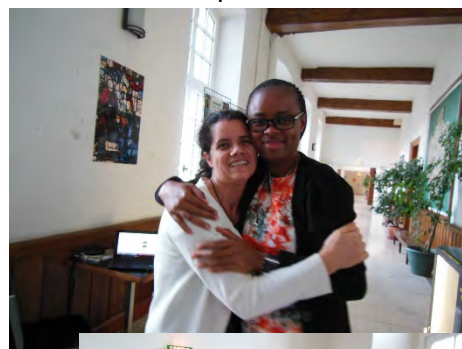
Du 28 juillet au 6 août 2015, les nouvelles membres de la Congrégation de Notre-Dame se rencontraient à Troyes pour approfondir l'histoire de la Congrégation en marchant sur les pas de sa fondatrice, sainte Marguerite Bourgeoys, originaire de cette ville. Les jeunes sœurs en profitaient pour apprendre à se connaître et à travailler ensemble. Venues des huit pays où les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame sont présentes, jeunes, dynamiques et engagées, elles sont l'avenir de la Congrégation.

Des nouvelles de Troyes...

Compte-rendu de la journée du 28 juillet

Comment décrire cette journée mémorable et que nous attendions toutes avec impatience! D'abord dire que nous ne sommes pas toutes arrivées en même temps. Quelques-unes sont arrivées le 27 juillet et d'autres le 28. Certaines avec seulement quelques heures de décalage horaire et d'autres après un voyage de près de 14 heures !

À quel accueil chaleureux nous avons eu droit de la part de celles qui étaient déjà arrivées! Les cris de joie et d'action de grâce ne cessaient de résonner dans les corridors de la maison Notre-Dame en l'Isle où nous logeons toutes. Oui, c'était comme une grande ribambelle de visitations, chacune dans les bras les une des autres.



Une fois les bagages déposés dans les chambres, c'était le temps de la découverte des lieux. Certaines sont même allées découvrir la cathédrale et les rues de Troyes tellement elles avaient hâte de s'imprégner de la ville où Marguerite a vu le jour. Un petit mot sur Notre-Dame en l'Isle, notre lieu d'hébergement : anciennement, il s'agissait d'un petit séminaire maintenant devenu centre diocésain où se trouvent des espaces à louer, une bibliothèque, etc.

Après le repas du soir, nous nous sommes réunies à 19h30, bien installée avec l'équipement de traduction en quatre langues. Quel privilège et quelle organisation cela a dû demander!

Sœur Agnès et sœur Danielle nous ont d'abord exprimé chacune un mot de bienvenue et elles ont expliqué le déroulement de notre rencontre. Puis, c'est avec émotion que nous les avons écoutées nous lire la lettre que sœur Josephine Badali, Leader de la Congrégation, nous adressait. Dans sa lettre, notre leader nous rappelait que compte tenu du peu de temps nous avons à passer ensemble, elle nous invitait à « en faire bon usage, à combler le fossé linguistique et culturel, à nouer des relations profondes et durables et à vivre *la joie de l'Évangile* ». Vraiment, quelle grâce de pouvoir vivre ce rassemblement dans le cadre de l'année de la vie consacrée!



Ensuite, sœur Lucie et sœur Violaine ont animé un temps de partage où chacune parmi celles qui le désiraient partageait ce qu'elle admire le plus chez Mère Bourgeoys et comment cela l'inspire pour sa vie présente. Les attitudes de compassion, de recherche de la volonté de Dieu, de simplicité, de courage ont entre autre été soulevées. Après ce temps de partage où l'attention est demeurée bien vive malgré la fatigue, nous nous sommes déplacées pour aller vivre ensemble la prière du soir.



C'est sœur Marie et sœur Angèle qui l'avait préparée. Elles nous ont invitées à nous recueillir à l'écoute de la Parole que Dieu adresse à Abraham quand il lui dit de quitter son pays. Cela faisait écho à ce que nous vivions chacune, à ce déplacement nécessaire pour avancer, aller plus loin pour mieux entendre le message unique et spécial que le Seigneur, Marie et Marguerite ont à murmurer à nos cœurs.



Inutile de vous dire que c'est le sourire aux lèvres que nous sommes toutes allées dormir...

Sœur Marthe Falie et sœur Violaine

Journée du 29 juillet, 2015

Partage et visitation

La journée a démarré par une belle célébration eucharistique, haute en couleurs, animée par les sœurs de la province Marguerite-Bourgeoys. On reconnaissait bien les différentes langues de la Congrégation dans les lectures et dans les chants.

La rencontre en salle débute autour de 9h, après le mot d'accueil de sœur Danielle Dubois, sœur Dominique Sabas nous présente le programme de l'après midi, qui consistera à aller visiter les sœurs Oblates de Saint François de Sales et leur Maison mère. Nos sœurs Annie Mballa (région Notre-Dame-des-Apôtres) et Bárbara Paz (région Nuestra Señora de Guadalupe), prennent en mains l'animation du partage. Elles inviteront l'assemblée à poursuivre l'échange entamé la veille autour des questions : qu'est ce qui m'attire chez Marguerite Bourgeoys ? Quel est le lien que je fais avec ma vie passée ? Comment cela alimente-t-il mon vécu au quotidien ?

À ceci était proposé un questionnaire complémentaire, centré sur Marie de la Visitation et sa cousine Élisabeth, les souhaits que nous voulions leur confier, ce que nous aimerions partager avec elles, nos visitations personnelles en rapport avec celle de Marie à Élisabeth.

Les fruits de cet échange étaient multiples, nous en soulignons ici quelques-uns qui sont porteurs de vie pour chacune de nous au quotidien : l'audace de Mère Bourgeoys, sa simplicité, sa capacité d'aller-vers, son être-avec, sa foi profonde, son grand amour pour Dieu et pour les autres, sa persévérance, son espérance, sa recherche constante de la volonté de Dieu sur elle-même et sur les autres, son

respect du mystère des personnes dans l'écoute et l'amour, sa présence transformatrice dans son milieu.

L'après-midi, c'est l'heure de la visitation, nous nous rendons chez les sœurs Oblates de Saint François de Sales. Sœur Hélène Bernard, nous accueille chaleureusement à l'entrée du couvent. L'ouverture des sœurs à partager la vie de leurs cofondateurs (Sainte Léonie Aviat et le Bienheureux P. Louis Brisson), leur charisme et spiritualité a donné lieu à une expérience de visitation inoubliable. Nous avons vécu ce moment fraternel comme des Marie allant à la rencontre d'Élisabeth. La présence du Christ au milieu de nous, nous a fait tressaillir de joie ; de ce bonheur partagé a jailli chant et danse du Magnificat. Que nous jubilions de joie !



De retour à la résidence Notre Dame en l'Isle, sœur Akiko Usui de la province Maria nous aide à rendre grâce pour la journée, avec une belle et simple prière.

30 juillet 2015, Troyes

MAGNIFICAT!!!

Quelle joie de courir avec Marguerite dans les rues de Troyes...!

Aujourd'hui, nous avons eu la joie de laisser Marguerite nous raconter ses origines au pas à pas, d'un lieu à l'autre, depuis l'église Saint-Rémy où ses parents se sont mariés, en passant par la maison familiale, l'église Saint-Jean-au-Marché et la statue inspirante de la Visitation, les multiples commerces et les réseaux qui les animent, l'emplacement de la fameuse « touche » de Dieu vécue devant une image de Marie rayonnante de beauté, la cathédrale avec le vitrail de Jésus au pressoir donnant sa vie pour nous, les rues où Marguerite s'est engagée en solidarité avec les personnes éprouvées, l'hôtel du Chaudron où Marguerite a fait sa première expérience pascale de communauté pendant neuf ans, l'Espace Marguerite Bourgeoys marqué par la collaboration dynamique des sœurs et des personnes associées. Nous avons expérimenté d'être accompagnées par Marguerite et l'avons tout spécialement reconnue quand la porte de l'hôtel au Chaudron a été ouverte pour nous de façon exceptionnelle. Même plusieurs sœurs vivant à Troyes depuis de nombreuses années ont découvert ce lieu en même temps que nous!



Ce pèlerinage sur les pas de Marguerite est rendu d'autant plus fort pour nous par le fait que nous nous reconnaissons de la même famille. Quelle joie de nous entendre chanter en écho dans l'Espace Marguerite Bourgeoys, de rire aux éclats dans les points de rencontre de la ville de Troyes, de vibrer à ce que chacune partage à cœur ouvert, de cheminer ensemble... tout simplement!

D'un seul cœur brûlant,

Sœur Mengue Évangéline et sœur Marie de Lovinfosse

Écho du 31 juillet à Troyes de la part d'Agnès et d'Estelle.

Nous commençons la journée par une célébration eucharistique bien préparée par la province Maria. Les sœurs Akiko et Cecilia nous ont fait vivre une liturgie multiculturelle. À 9h30, nous commençons une journée de ressourcement sur le thème du leadership partagé, animée par sœur Anne Chapell, sœur du Sacré-Coeur-de-Jésus. Nous avons été marquées par la pédagogie participative de la session car l'intervenante maîtrisait son sujet et avait une méthode pratique et détendue pour nous rejoindre et nous faire réagir. De nos échanges sur le leadership, nous recueillons l'importance de l'écoute, du discernement, des bonnes relations, du service, de la collaboration, mais aussi des questions telles que « comment vivre le leadership dans une communauté interculturelle? », « qui peut être leader? ». Le leadership est un service, un service assumé ensemble. Pour paraphraser sœur Chapell: « Une leader doit se dire: 'Pour vous, je suis leader et avec vous, je suis une sœur. » Une leader doit conjuguer dans l'exercice de sa responsabilité le type de leadership pyramidal et circulaire, c'est-à-dire cultiver dans son être la combinaison « être l'autorité, avoir l'autorité, faire l'autorité ». À cet effet, nous avons eu un travail de groupe qui nous invitait à faire ressortir les avantages, les inconvénients et les qualités de chacun des deux types de leadership (pyramidal et circulaire). L'après-midi était consacrée à trouver notre style de leadership personnel en lien avec notre type dominant d'intelligence parmi les intelligences multiples explorées par Howard Gardner (intrapersonnelle, interpersonnelle, logico-mathématique, verbo-linguistique, corporelle kinesthésique, musicale rythmique, spatiale, naturaliste écologiste). Après une réflexion personnelle, le partage s'est fait dans la cour sous forme de jeu. En somme, nous avons vécu une très belle journée riche en questions. Nous avons senti un défi dans notre vie en communauté: celui de considérer les jeunes membres d'égal à égal par rapport aux autres membres, et non comme des « petites sœurs », avec ce que cela implique comme partage des responsabilités, y compris dans le leadership.

La session s'achève par un mot de remerciement exprimé au nom du groupe par sœur Brigitte Minkada. La journée est clôturée par une riche intégration et par une belle prière animée par sœur Janet Lawrence.

Sœur NGO NKEN Agnes et sœur Estelle SIMO FOTSO

Samedi 1^{er} aout Une tournée de visitations!!!



1) 9h du matin, départ du troupeau dans un bus très confortable pour les Vignobles en dehors de Troyes. Rires, chants et taquineries sont au rendez-vous.

2) 1^{re} halte : Visite de la vigne de Monsieur et Madame Pelut.



Ils accueillent chaleureusement le TROUPEAU et se chargent chacun de la moitié du groupe pour la visite de la Vigne. Quelques étapes principales à retenir dans le processus de production du vin ou du champagne: Le vendage, le tirage, le dégorgement, le pressurage, le remuage, la dégustation. Avoir du bon vin ou du bon champagne est un processus de longue haleine et de très grande patience qui s'étale sur plusieurs années.

3) 2^e halte. Il est midi, nous faisons notre 3eme escale dans la communauté CND d'Estissac.



Au rendez-vous : Bienvenue cordiale par les sœurs Dominique, Monique, Lorraine et les personnes associées. Ensuite, verre de champagne et grignotines de toutes sortes suivi d'un copieux repas aux saveurs multiples. Le décor planté rappelait les mille couleurs des quatre coins du monde. La communauté hôte nous parle de leurs missions dans le milieu et nous finissons avec des mercis du cœur et une un Ave Maria dans la chapelle des sœurs.





4) 3^e halte. Église Sainte Madeleine à Troyes. Temps de calme et de contemplation de chacune.



5) 4^e halte. Maison des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Troyes. Personnes associées, comité Marguerite Bourgeoys et sœurs CND nous souhaitent la Bienvenue avec des gestes et de mots du cœur. Vient ensuite une causerie informelle et très fraternelle. Le troupeau est ensuite convié à un souper copieux préparé par les sœurs et les personnes associées. Pendant le repas, échanges et remerciements de part et d'autre. Chaque personne du Troupeau a reçu un petit souvenir de la part des sœurs CND de Troyes. A la fin, nous nous réunissons à l'oratoire pour la prière du soir animée par sœur Dominique Sabas. Un moment de silence et d'action de grâce au rythme de Taizé. Enfin, c'est la diaspora et des au revoir joyeux et sucrés.

Avec joie et gratitude, sœur Brigitte, cnd et sœur Mariana, cnd

Dimanche 2 août

Nous nous en voudrions, sœur Akiko et moi, de ne pas remercier sœur Dominique Sabas pour la belle messe célébrée à l'église Saint-Jean-au-Marché, à laquelle ont assisté des sœurs, des personnes associées et des membres du grand public. Seulement plus tard avons-nous appris qu'il n'y a

habituellement aucune célébration eucharistique à cette période de l'année. Grâce à sœur Dominique, nous avons eu le privilège d'entendre la messe dans l'église même où Marguerite a reçu le baptême.

Comme c'était une journée libre, sœur Cecilia m'a accompagnée au musée de Saint-Loup et à l'abbaye de Clairvaux. Nous avons aussi visité la cathédrale où nous avons prié pour la mission des nouvelles membres, incluant celles qui n'ont pas pu participer à cette rencontre.

Sœur Akiko Usui

Dans la soirée nous avons célébré notre internationalité en partageant les présentations de toutes les provinces et régions. Chacune exprimait, d'une façon ou d'une autre, ce que nous considérons comme les aspects caractéristiques de notre culture. C'est au moyen de la danse et du chant que les Camerounaises et les Centraméricaines ont choisi de nous faire connaître les questions au cœur du quotidien des femmes, laïques et religieuses, de leur pays. Sœur Akiko et sœur Cecilia nous ont parlé d'une façon très touchante du 70^e anniversaire tout proche du bombardement de Hiroshima et de Nagasaki. Elles nous ont demandé de prier pour leur pays dont le président envisage de modifier la Constitution afin de pouvoir mener des opérations militaires. Les sœurs de la province Marguerite-Bourgeoys nous ont invitées à une activité commune centrée sur l'art. Pour ma part, j'ai présenté les États-Unis dans un exposé oral portant sur la liberté religieuse et la dichotomie du pouvoir que mon pays manifeste dans le monde et à l'intérieur de ses propres frontières. Nous avons le potentiel pour faire le bien, mais nous l'exprimons en même temps par l'agression et l'oppression. J'ai mis l'accent sur les enjeux de l'immigration à travers nos frontières, et la façon dont l'Église lutte contre les personnes qui veulent ignorer cette tragédie. Cette soirée s'est révélée un merveilleux moyen de partager en peu de temps à quel point nous sommes différentes culturellement, mais tout près l'une de l'autre spirituellement. Nous avons ri et dansé, oui, même moi, après beaucoup d'encouragement.

Sœur Janet Lawrence, CND

3 août

En cette journée du 3 août, c'était la visite à Paris. Nous sommes parties des 7h du matin, après le petit déjeuner et avoir préparé nos lunch la veille. Quelques unes sont restées à Troyes pour se reposer. Nous sommes arrêtées en premier devant le Panthéon où sont enterrés des personnages importants comme Napoléon, Émile Zola, madame de Gaule et bien d'autres. Ensuite nous avons marché quelques rues pour se retrouver devant le lieu où Paul de Chomedey a terminé sa vie et où Marguerite Bourgeoys est allée le rencontrer lors d'une visite à Paris. On sait qu'ils étaient de bons amis et que monsieur de Maisonneuve avait aidé Marguerite pour ses démarches concernant les lettres patentes. Paul de Chomedey sieur de Maisonneuve est mort en 1676 et ses obsèques ont eu lieu en l'église St-Étienne du Mont. Nous avons eu la chance de voir cette église de l'extérieur.

Ensuite nous nous sommes rendues à l'église Saint-Germain-des-Prés où Mgr de Laval a été sacré évêque pendant la nuit du 8 décembre 1658. Puis nous avons marché jusqu'à l'église Saint-Sulpice où nous avons pu vivre l'eucharistie. C'est devant l'église, près de la grande fontaine, que nous avons pris notre dîner. Ensuite nous avons repris l'autobus qui nous a amenées à l'église Notre-Dame de Paris. Il fallait faire la file pendant une quinzaine de minutes pour entrer dans cette église qui était surveillée par des gendarmes. Il faisait environ 40 degrés Celsius.

Finalement nous avons fait un tour de bateau mouche sur la Seine. C'était magnifique. Enfin, contentes mais fatiguées, nous sommes retournées vers Troyes.

Après un court retour sur la journée suivie d'une prière ensemble, nous avons chacune plongée dans notre lit jusqu'au matin !

Sœur Andrée Maheu, CND
Sœur Louise Breton, CND

Mardi, 4 août

Mardi, 4 août 2015, c'est la fête du Saint curé d'Ars, cet homme simple et très pieux, très proche de Dieu qui savait donner tout son temps à son Seigneur. C'est dans cette perspective que nous avons eu au cours de cette journée notre récollection.

Tout a commencé par la messe à neuf heures à l'église Saint-Rémy. À 10 heures précise nous étions réunies dans la salle 4 de Notre-Dame-en-l'Isle pour la mise en route de la récollection par sœur Agnes Campbell. Elle nous a demandé de vivre cet avant-midi dans le silence et le recueillement autour des 3 questions suivantes :

- De quelle manière avez-vous changé à cause de l'expérience de ces jours passés ensemble ?
- Quelle a été la plus grande expérience et qu'avez-vous appris ?
- Quelle est l'image qui pourrait représenter votre expérience d'avoir été ensemble ?

Chacune de nous s'est mise en chemin. Le silence tout l'avant-midi a été respecté. On pouvait voir chaque sœur « connectée » au Seigneur, à la vierge Marie (notre première supérieure), et à Marguerite Bourgeoys elle-même. Toutes, nous nous communiquions mutuellement le goût de demeurer dans la prière par notre recueillement. À l'heure du midi, nous nous sommes toutes retrouvées autour de la table pour nourrir notre corps après avoir nourri notre âme.

Dans l'après-midi, nous prenons toutes ensemble le chemin de l'église Saint-Jean au marché où devait se dérouler notre expérience de bénévolat : il s'agissait pour nous d'y faire le ménage. C'est à cœur joie que nous nous sommes mises au travail : balayant, époussetant, rangeant, essuyant tous les murs, les meubles, les ornements liturgiques, bref tout ce qui se trouvait dans l'église. Chacune avait quelque chose à faire sous le regard bienveillant et encourageant des aînées. Chacune était heureuse de rendre l'église où mère Bourgeoys a reçu son baptême le 17 avril 1620. Qu'elle était belle cette expérience ! Quelle joie aussi de toucher le baptistère dans lequel elle a été baptisée et les cloches qui ont annoncé sa naissance ! Croyez nous, vous tous qui nous lirez, même la fatigue du travail ne pouvait se ressentir tellement nous étions fières du nettoyage. À la fin de notre travail l'église était toute renouvelée car elle était rayonnante et sentait le bon parfum de la propreté et du bien-être. Sœur Agnès Campbell, pour nous féliciter, a dit : « depuis le temps de Marguerite Bourgeoys jusqu'à ce jour jamais cette église n'a été aussi propre ».

Revenues à 18 h 30 dans la salle 4 de Notre-Dame-en-l'Isle, nous avons dit notre prière du soir animée par les sœurs Annie Mballa et Evangéline Mengue. Nous avons eu un bon repas et chacune se retira dans sa chambre pour un repos bien mérité.



Les sœurs en plein ménage
de l'église Saint Jean-au-
marché !



Les sœurs après le
ménage !